



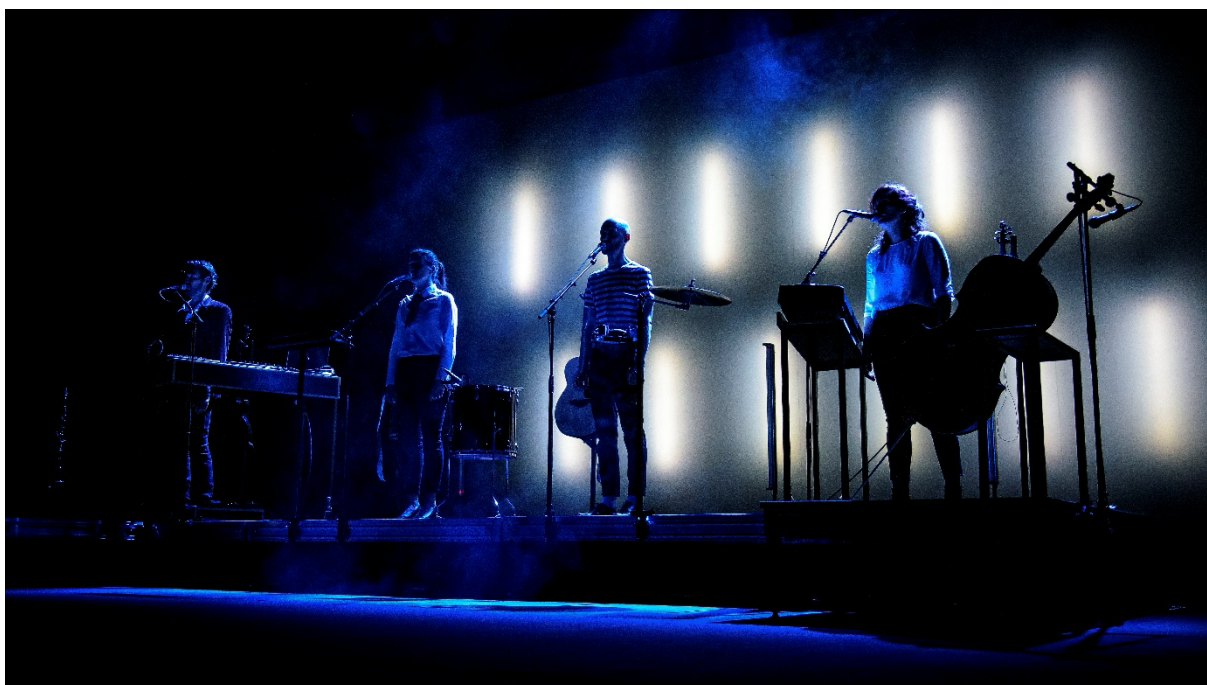
DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT

**Victor ou la naissance d'une pensée
(bon, dans l'histoire il y aura aussi Céline Dion, un chien qui parle et un facteur volant)**

Compagnie du Dagor

À partir de 8 ans

Durée 1h05



© Thierry Laporte

Séance scolaire

Vendredi 5 février à 14h30

LA MÉGISSERIE
14, avenue Léontine Vignerie
87200 Saint Junien
Accueil : 05 55 02 87 98

L'HISTOIRE

C'est l'histoire de Victor! Un petit garçon au quotidien rythmé par toute une série de petits rituels. Un quotidien qu'il considère comme « normal ».! Un jour, il voit le facteur sauter du pont et s'envoler. Un acte pas banal qui plonge Victor dans des abîmes de perplexité.

C'est l'histoire d'un petit garçon qui, en voulant rentrer chez lui parce qu'il s'est perdu, va découvrir le chemin de sa pensée ! C'est l'histoire de ce moment-clef de l'enfance où l'on s'affranchit de ses parents, où l'on s'écarte un peu des adultes qui nous entourent et qu'on commence à penser par soi-même.

LA COMPAGNIE

La Cie du Dagor est une compagnie fondée en 2001 à Limoges. Elle a créé 13 spectacles pour le tout petit, petit, jeune et tout public.! La direction artistique en est assurée par Marie Blondel, Julien Bonnet, Thomas Gornet.

Nous croyons au pouvoir des images poétiques, des choses suggérées plutôt que démontrées. Nous croyons que le sens et l'émotion surgissent de presque rien, dans les interstices, les silences et les frottements ! Nous souhaitons redonner toute sa place à l'imaginaire du public, en l'incitant à ressentir plutôt qu'à comprendre.

Nous souhaitons questionner la place de l'individu au sein d'un collectif -la société, l'école, la famille- et les chemins qu'il emprunte pour y trouver sa place ! Nous sommes persuadés que nous pouvons aborder des sujets aussi forts que le passage de l'enfance à l'âge adulte, la solitude, le deuil ou la difficulté de l'être adolescent avec tous les publics.

Nous sommes persuadés que le décalage provoqué par le tragi-comique, l'absurde et la poésie rend ses sujets encore plus universels.

Nos spectacles sont tous habités par des personnages qui se « heurtent » à plus grand qu'eux, des anti-héros qui cherchent à trouver leur juste place dans ce monde parfois obscur. Ce sont des individus face ou contre le Tout. Des êtres humains en mouvement qui veulent faire de leur singularité une force.

Dans cette nouvelle création pour tous à partir de 8 ans, Victor ou la naissance d'une pensée (bon, dans l'histoire il y a aussi un chien qui parle, Céline Dion et un facteur volant), nous suivons le parcours d'un petit garçon prénommé Victor qui va s'ouvrir au plaisir de la réflexion pour mieux comprendre la réalité dans laquelle il vit.

DISTRIBUTION

Conception & écriture

Marie Blondel, Julien Bonnet, Thomas Gornet

Musique

Joseph D'Anvers

Arrangements

Adrien Ledoux, Anne-Sophie Pommier

Avec

Marie Blondel, Julien Bonnet, Adrien Ledoux, Anne-Sophie Pommier

Costumes

Sabrina Noiraux

Scénographie

Jean-François Garraud

Lumières

Claude Fontaine

Régie lumière

Tof Goguet ou Samuel Bourdeix

Régie générale et régie son

Jonathan Prigent

Administration

Amélie Hergas-Teruel

Graphisme

Studio Bysshe

UN CONCERT THÉÂTRAL

Victor ou la naissance d'une pensée (bon, dans l'histoire il y a aussi un chien qui parle, Céline Dion et un facteur volant) est un concert théâtral !

Il y a 11 chansons et autant de petites scènes dialoguées, pour un spectacle à très forte dominante musicale.

Pourquoi, alors que nous sommes une compagnie identifiée « théâtre », nous attaquons nous à un concert ?

Il se trouve que la musique occupe une place très importante dans nos parcours artistiques personnels ! Marie Blondel, parallèlement à son parcours de comédienne, a suivi un cursus de chant puis, aujourd'hui, de jazz vocal. Elle chante dans différents groupes et notamment dans le Marie Brune Swingtet, un groupe de jazz « Nouvelle Orléans ».

Julien Bonnet interprète ses propres compositions au sein de Invisible !

Marie et Julien ont souvent chanté ensemble, notamment au sein des Smoking Birds in Underwears, un duo de chansons qu'ils écrivent et composent !

Thomas Gornet a plusieurs fois travaillé pour l'Opéra de Limoges et a notamment écrit un livre d'opéra interprété par une chanteuse lyrique et une centaine d'enfant : *De cendre et d'or*.

C'est donc tout naturellement que la musique s'est imposée au cœur de notre nouveau projet.

Sur scène, Marie et Julien sont instrumentistes (basse et guitare), chanteurs et comédiens. À leurs côtés, un homme et une femme : Adrien Ledoux, chanteur et multi-instrumentiste et qui travaille à l'univers sonore de tous les spectacles de la compagnie. Et Anne-Sophie Pommier qui est à la fois comédienne, chanteuse est auteur compositrice, notamment sous le nom de scène Léonie Fer.

Bien que nous soyons tous musiciens, nous avons voulu confier la composition des morceaux de ce concert théâtral à un artiste que nous aimons : Joseph d'Anvers. D'une part pour la rencontre et le partage, d'autre part pour la cohérence de l'œuvre en elle-même : Joseph nous paraissait le mieux placé pour donner un ton « pop-rock » à l'ensemble du spectacle. En lien avec lui, nous nous sommes chargés des arrangements des chansons.

PRÉPARER SA VENUE AU SPECTACLE

Emmener ses élèves au théâtre leur permet de vivre une expérience exceptionnelle.

Chaque représentation est unique, le spectacle vivant se déroule sous les yeux des élèves et de leurs professeurs et il est important de rappeler que les comédiens jouent en temps réel devant les spectateurs.

Ainsi, sur scène, les comédiens reçoivent l'énergie de la salle autant qu'ils transmettent l'énergie du spectacle. C'est un respect mutuel et une écoute commune qui s'opèrent alors entre la salle et la scène.

Dans les pages suivantes, vous trouverez quelques pistes pédagogiques pour aborder les différents thèmes du spectacle en classe, en amont ou après la représentation.

QUELQUES PISTES PÉDAGOGIQUES

AVANT LE SPECTACLE

Victor et Alice

Lorsque la compagnie a commencé à écrire l'histoire du spectacle, elle a beaucoup pensé au roman de Lewis Carroll, *Alice au pays des merveilles*, qui montre comment une enfant perçoit le monde qui l'entoure.

Comme Victor, Alice tombe dans un trou et se retrouve dans un autre monde.

Comme Victor, Alice ne sait plus vraiment ce qui appartient au rêve et à la réalité.

Comme Victor, Alice parle avec des animaux.

Pour lancer le travail, vous pouvez commencer par lire l'extrait de « Alice au pays des merveilles », qui décrit la première chute d'Alice.

« Le terrier était d'abord creusé horizontalement comme un tunnel, puis il présentait une pente si brusque et si raide qu'Alice n'eut même pas le temps de songer à s'arrêter avant de se sentir tomber dans un puits apparemment très profond.

Soit que le puits fût très profond, soit que Alice tombât très lentement, elle s'aperçut qu'elle avait le temps, tout en descendant, de regarder autour d'elle et de se demander ce qui allait se passer. D'abord, elle essaya de regarder en bas pour voir où elle allait arriver, mais il faisait trop noir pour qu'elle ne pût rien distinguer. Ensuite, elle examina les parois du puits, et remarqua qu'elles étaient garnies de placards et d'étagères ; par endroits, des cartes de géographie et des tableaux se trouvaient accrochés à des pitons. En passant, elle prit un pot sur une étagère ; il portait une étiquette sur laquelle on lisait : MARMELADE D'ORANGES, mais, à la grande déception d'Alice, il était vide. Elle ne voulut pas le laisser tomber de peur de tuer quelqu'un et elle s'arrangea pour le poser dans un placard devant lequel elle passait, tout en tombant.

« Ma foi ! songea-t-elle, après une chute pareille, cela me sera bien égal, quand je serai à la maison, de dégringoler dans l'escalier ! Ce qu'on va me trouver courageuse ! Ma parole, même si je tombais du haut du toit, je n'en parlerais à personne ! » (Supposition des plus vraisemblables, en effet.)

Plus bas, encore plus bas, toujours plus bas. Est-ce que cette chute ne finirait jamais ? « Je me demande combien de kilomètres j'ai pu parcourir ? dit-elle à haute voix. Je ne dois pas être bien loin du centre de la terre. Voyons : cela ferait une chute de six à sept mille kilomètres, du moins je le crois... (car, voyez-vous, Alice avait appris en classe pas

mal de choses de ce genre, et, quoique le moment fût mal choisi pour faire parade de ses connaissances puisqu'il n'y avait personne pour l'écouter, c'était pourtant un bon exercice que de répéter tout cela)... Oui, cela doit être la distance exacte... mais, par exemple, je me demande à quelle latitude et à quelle longitude je me trouve ? » (Alice n'avait pas la moindre idée de ce qu'était la latitude, pas plus d'ailleurs que la longitude, mais elle jugeait que c'étaient de très jolis mots, impressionnants à prononcer.) Bientôt, elle recommença : « Je me demande si je vais traverser la terre d'un bout à l'autre ! Cela sera rudement drôle d'arriver au milieu de ces gens qui marchent la tête en bas ! ... ».

Dans un deuxième temps vous pouvez aussi visionner ce court extrait (1min35) de la chute d'Alice dans le long-métrage de Walt Disney :

https://www.youtube.com/watch?v=umjkTG_WsZU

Inventer un monde

Former des binômes et demander aux élèves d'imaginer le monde dans lequel ils atterrissent après leur chute.

Vous pouvez mener ce travail à l'oral ou bien à l'écrit en laissant un petit temps de préparation aux élèves. Dans les deux cas les élèves devront commencer leur description en utilisant la phrase ci-dessous :

« Après cette incroyable chute, nous avons ouvert les yeux et nous avons découvert un monde ... »

Dialogue avec un animal

Dans l'histoire, Victor dialogue avec son chien. Alice quant à elle, parle avec un lapin, une chenille....

Pendant ce deuxième temps de travail, vous pouvez proposer aux élèves d'écrire et jouer un petit dialogue entre un humain et un animal.

1-former des duos

2-choisir quel animal on veut faire parler

3-choisir de quoi on veut parler

4-écrire le dialogue

5-présenter cette mini scène aux autres élèves

Atelier de la pensée

Comment un enfant s'affranchit des adultes en créant sa propre pensée ?

Voilà l'une des questions principales que la compagnie s'est posée en écrivant le spectacle.

Pour poursuivre cette préparation, vous pouvez mettre en place un atelier de la pensée avec votre classe ou votre groupe d'enfants, leur donner la parole afin qu'ils puissent partager ce qu'ils pensent.

Voici quelques conseils pour la mise en place :

-Pour commencer, vous pouvez aménager un espace qui favorise la discussion entre enfants : tout simplement s'asseoir en cercle pour que les enfants puissent se regarder quand ils parlent (il est important que l'animateur soit au même niveau qu'eux).

-Ensuite vous pouvez expliquer aux enfants les règles de l'atelier :

*ce n'est pas un cours et les enfants peuvent s'exprimer librement sans s'attendre à être jugé, évalué, noté.

*l'adulte est seulement là pour accompagner le débat en aidant les enfants à reformuler leur pensée, à dialoguer les uns avec les autres dans le respect et à relancer la discussion si besoin.

*l'adulte distribue la parole (cela peut se faire par une main levée, un bâton de parole, un objet matérialisant le tour de parole...).

*on évite de répéter ce qui a été dit et une prise de parole doit apporter quelque chose de neuf (précision, désaccord, autre pensée).

*on écoute ce que les autres disent sans se moquer : on a le droit de ne pas être d'accord et on peut rebondir sur ce qu'un autre a dit sans critiquer la personne ou se moquer d'elle quand on est en désaccord, on peut regarder l'autre enfant et lui dire : « Je ne suis pas d'accord avec toi parce que... ».

*une opinion doit toujours être argumentée : un simple « oui » ou un simple « non » n'est pas une argumentation.

- Dans l'histoire, Victor se confronte à la notion de « normalité ».

Pour ce premier atelier de la pensée nous vous proposons d'aborder ce thème notamment avec l'aide de la petite bd ci-dessous :



APRÈS LE SPECTACLE

Duo de mots

Proposer à chaque enfant d'écrire sur un papier un élément du spectacle (personnage, réplique, chanson, instruments) qui les a marqués et de l'associer à un adjectif. (Ex : un chien malin, une incroyable Céline Dion...).

Découper le papier en deux, récupérer les papiers et noter au tableau sur deux colonnes les noms et adjectifs (les termes de chaque couple ne doivent pas être notés en vis-à-vis).

Puis la classe essaie d'associer les noms et les adjectifs ; il est important que chaque association soit justifiée en s'appuyant sur les souvenirs du spectacle.

Portrait chinois

Dans un second temps vous pouvez vous amuser à faire un portrait chinois du spectacle.

S'il était une couleur ?

S'il était une matière ?

S'il était un lieu ?

S'il était un animal ?

S'il était une émotion ?

Illustrations

Les artistes ont choisi de ne pas incarner les personnages (parfois ils en interprètent même plusieurs, sans pour autant changer de costumes), ni de jouer dans un décor réaliste.

Leur souhait est de laisser chacun se faire sa propre image de l'histoire.

Nous vous proposons de sortir vos crayons et vos feutres et de créer des illustrations qui représenteraient des scènes ou des chansons du spectacle, telles que vous vous les êtes imaginées pendant la représentation.

Je pense donc je suis

Recommencer l'expérience de l'Atelier de la pensée mais cette fois-ci en s'appuyant très concrètement sur le spectacle.

Pistes de discussion

À votre avis, quel est le rôle de la musique dans ce spectacle ? Que permet-elle ?

À votre avis, que va-t-il se passer dans la vie de Victor désormais ?

À votre avis, que signifie être libre ? Vous trouvez-vous libre ?

D'accord-Pas d'accord

Il est intéressant de confronter les réflexions en proposant aux enfants de nourrir leur argumentation.

“Je suis d'accord avec le chien qui dit qu'on ne pouvait pas aider le facteur car...”

“Je ne suis pas d'accord avec les parents-pigeons qui disent que nous vivons en cage car...”

“Je suis d’accord avec Céline Dion qui dit que ce n’est pas si simple d’être une star car...”

Création de chansons

Comme vous avez pu le constater pendant la représentation de *Victor ou la naissance d'une pensée* (bon, dans l'histoire il y a aussi un chien qui parle, Céline Dion et un facteur volant), ce spectacle est un concert théâtral.

Qui dit concert dit chanson.

La compagnie a écrit toutes les chansons de ce spectacle.

À vous d'écrire la vôtre.

-Les thématiques des chansons-

Le quotidien

La normalité

Comment je vois le monde du haut de mes neuf ans

La différence homme-animal

La différence fille-garçon

La réalité et la virtualité

La pensée comme outil

La célébrité

-Les contraintes d'écriture - (car sans contrainte il n'y a pas de vraie liberté n'est-ce pas ?)

Choisir la thématique de votre choix parmi celles que nous avons traitées.

Ecrire un texte avec des couplets et un refrain

Deux couplets (4 vers par couplet)

Un refrain

Deux couplets

Un refrain

Deux couplets

Un refrain

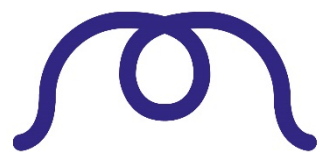
Pour pouvez faire rimer les vers deux à deux ou quatre par quatre, comme vous le souhaitez.

Essayez de respecter un nombre de pieds à peu près similaires pour tous les vers mais si parfois ça dépasse d'un ou deux pieds ce n'est pas grave car cela crée des accidents rythmiquement intéressants !

Ensuite nous vous laissons libre de la mettre en musique à votre manière, a capella, avec des percussions, une guitare...

Vous pouvez envoyer vos chansons à la compagnie du Dagor !

Dossier pédagogique réalisé grâce au support de la compagnie.



La Mégisserie

14, avenue Léontine Vignerie
87200 Saint Junien

Contact :

Anaïs Penot

05 55 02 65 74 – 06 74 54 87 34

a.penot@la-megisserie.fr